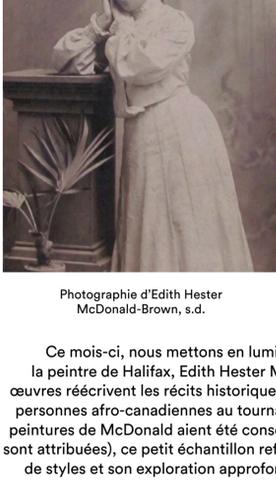


EDITH HESTER MCDONALD-BROWN PEINTRE AUDACIEUSE EN TOUT GENRE

En l'honneur du Mois de l'histoire des Noirs, nous vous présentons l'héritage artistique d'une peintre révolutionnaire de Nouvelle-Écosse



Photographie d'Edith Hester McDonald-Brown, s.d.



Edith Hester McDonald-Brown, *Landscape with Waterfall (Paysage avec une chute)*, s.d.

Ce mois-ci, nous mettons en lumière les créations avant-gardistes de la peintre de Halifax, Edith Hester McDonald-Brown (1880-1956), dont les œuvres réécrivent les récits historiques sur la vie et la production culturelle des personnes afro-canadiennes au tournant du vingtième siècle. Bien que peu de peintures de McDonald aient été conservées à ce jour (seulement neuf toiles lui sont attribuées), ce petit échantillon reflète sa maîtrise d'un éventail remarquable de styles et son exploration approfondie de divers sujets. Aujourd'hui, nous nous attardons à des peintures qui représentent les trois genres privilégiés par McDonald, notamment une nature morte vibrante, un paysage enchanteur et une scène de genre spectaculaire. Comme le note la spécialiste Adrienne R. Johnson dans sa recherche innovante sur l'artiste, « l'œuvre de McDonald est un témoignage exemplaire [de] l'héritage des contributions artistiques, des aspirations, de l'agentivité et de la paternité intellectuelle des praticiennes afro-canadiennes ». Nous espérons que son art, son histoire et son talent inspirent votre enseignement et suscitent des discussions dans vos classes.

— L'équipe du programme d'éducation de l'Institut de l'art canadien

PISTES À EXPLORER

La culture et la communauté



Église baptiste africaine unie de Seaview, 2016, photographie de Dennis Jarvis.

McDonald est élevée dans une famille de classe moyenne à Africville, une communauté ségréguée située en périphérie de Halifax. Fondée au début des années 1800 par une vague de personnes réfugiées noires – dont plusieurs sont d'anciens esclaves à qui l'on a promis la liberté et des terres en Nouvelle-Écosse – Africville est pour ses habitant·es une communauté dynamique et soudée, malgré qu'elle soit la cible de négligence municipale et de discrimination tout au long de son histoire. Entre 1964 et 1967, Africville est rasée et sa population, déplacée de force, ce qui entraîne la disparition de nombreux objets et artefacts culturels. Sur l'ancien site de l'église baptiste africaine unie de Seaview, qui a autrefois été un centre communautaire, se dresse aujourd'hui un musée (sur la photo ci-haut) commémorant l'histoire d'Africville.

Apprenez-en davantage sur l'histoire d'Africville et sur la population afro-néo-écossaise en consultant un [guide pédagogique du Musée canadien de l'histoire](#).

Nature morte florale

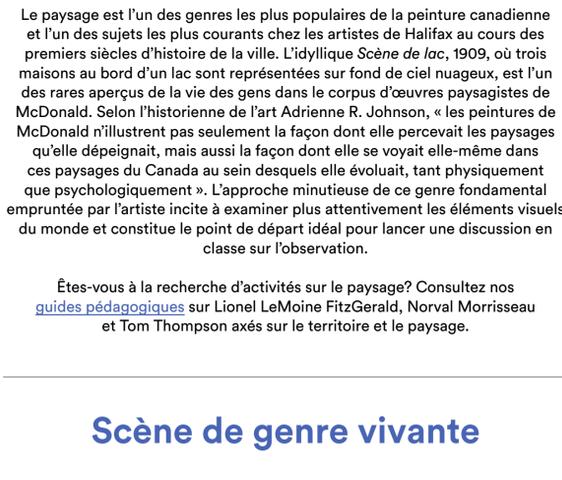


Edith Hester McDonald-Brown, *Still Life (Nature morte)*, 1913.

Bien qu'elle soit née Nouvelle-Écosse, McDonald aurait vraisemblablement reçu sa formation artistique à Montréal. *Nature morte*, 1913, révèle son interprétation unique d'un genre classique de la peinture académique, la nature morte, auquel elle aurait été exposée dans ses cours au sein d'une école d'art. Jusqu'en 2013, cette peinture colorée était la seule œuvre de McDonald à avoir été exposée publiquement. La composition de ces pois de senteur en fleurs est particulièrement saisissante grâce au rendu de la lumière et au coup de pinceau presque invisibles de l'artiste. L'œuvre est, en plus d'une démonstration particulièrement probante du talent de McDonald, la preuve que l'agencement soigné des éléments de la composition et la prédilection pour une palette de teintes à la fois vives et subtiles contribuent à la création d'images envoûtantes et réalistes.

Si vous souhaitez concevoir des projets de natures mortes dans vos classes, consultez notre [guide pédagogique sur les éléments de l'art](#) pour des idées d'activités.

Paysage invitant

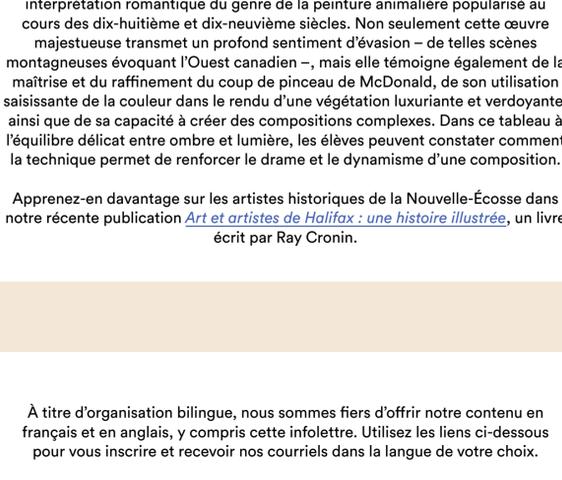


Edith Hester McDonald-Brown, *Lake Scene (Scène de lac)*, 1909.

Le paysage est l'un des genres les plus populaires de la peinture canadienne et l'un des sujets les plus courants chez les artistes de Halifax au cours des premiers siècles d'histoire de la ville. L'idyllique *Scène de lac*, 1909, où trois maisons au bord d'un lac sont représentées sur fond de ciel nuageux, est l'un des rares aperçus de la vie des gens dans le corpus d'œuvres paysagistes de McDonald. Selon l'historienne de l'art Adrienne R. Johnson, « les peintures de McDonald n'illustrent pas seulement la façon dont elle percevait les paysages qu'elle dépeignait, mais aussi la façon dont elle se voyait elle-même dans ces paysages du Canada au sein desquels elle évoluait, tant physiquement que psychologiquement ». L'approche minutieuse de ce genre fondamental empruntée par l'artiste incite à examiner plus attentivement les éléments visuels du monde et constitue le point de départ idéal pour lancer une discussion en classe sur l'observation.

Êtes-vous à la recherche d'activités sur le paysage? Consultez nos [guides pédagogiques](#) sur Lionel LeMoine FitzGerald, Norval Morrisseau et Tom Thompson axés sur le territoire et le paysage.

Scène de genre vivante



Edith Hester McDonald-Brown, *Highland Cattle (Bovins Highland)*, 1906.

Dans *Bovins Highland*, 1906, McDonald représente un troupeau de vaches broutant contre un arrière-plan foisonnant et vallonné, ce qui constitue une interprétation romantique du genre de la peinture animalière popularisée au cours des dix-huitième et dix-neuvième siècles. Non seulement cette œuvre majestueuse transmet un profond sentiment d'évasion – de telles scènes majestueuses évoquant l'Ouest canadien –, mais elle témoigne également de la maîtrise et du raffinement du coup de pinceau de McDonald, de son utilisation saisissante de la couleur dans le rendu d'une végétation luxuriante et verdoyante, ainsi que de sa capacité à créer des compositions complexes. Dans ce tableau à l'équilibre délicat entre ombre et lumière, les élèves peuvent constater comment la technique permet de renforcer le drame et le dynamisme d'une composition.

Apprenez-en davantage sur les artistes historiques de la Nouvelle-Écosse dans notre récente publication [Art et artistes de Halifax : une histoire illustrée](#), un livre écrit par Ray Cronin.

À titre d'organisation bilingue, nous sommes fiers d'offrir notre contenu en français et en anglais, y compris cette infolettre. Utilisez les liens ci-dessous pour vous inscrire et recevoir nos courriels dans la langue de votre choix.

S'INSCRIRE

SIGN UP

Si vous avez aimé cette infolettre, n'hésitez pas à la partager avec d'autres.

PARTAGER

LIRE LES PRÉCÉDENTES INFOLETTRES

Pour en savoir plus sur l'Institut de l'art canadien

Lancé en 2013, l'Institut de l'art canadien est la seule organisation au pays dont le mandat est de promouvoir l'étude d'une histoire inclusive et plurielle de l'art canadien, tant en anglais qu'en français, auprès d'un vaste public au Canada et à l'international. L'IAC collabore avec plus d'une cinquantaine de spécialistes de la culture visuelle, issus des milieux universitaire et muséal notamment, et qui conçoivent des textes inédits et ouverts sur les personnages, thèmes et enjeux qui définissent l'histoire de l'art canadien.

Nous avons créé une ressource numérique pour vous informer sur les œuvres phares de l'art canadien et vous indiquer où les trouver. En fonctionnant comme une encyclopédie d'art interactive, une [bibliothèque](#) et un musée virtuel, l'IAC est une ressource indispensable sur le patrimoine visuel canadien.

Consultez notre site à aci-iac.ca/fr

Merci à nos mécènes

Nous sommes profondément reconnaissants envers les commanditaires fondateurs du programme d'éducation par l'art canadien en milieu scolaire : la Hal Jackman Foundation, la McLean Foundation et Power Corporation du Canada.

L'IAC est une organisation éducative à but non-lucratif et un organisme de bienfaisance enregistré qui ne reçoit aucun financement gouvernemental ou soutien public. Notre travail est rendu possible grâce au concours d'un grand cercle d'ami·es, de commanditaires et de mécènes.

Si vous souhaitez soutenir notre important travail, veuillez consulter [cette page](#).

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

Facebook
artcaninstitute/

Instagram
@artcaninstitute

Twitter
@artcaninstitute